

Le Parc technologique d'Yverdon affiche complet

# 3,6 millions pour ériger un nouveau bâtiment à Y-Parc

«Le bâtiment d'Y-Parc est complet, pas un seul mètre carré n'est encore disponible», a déclaré hier matin lors de la conférence de presse précédant l'assemblée générale d'Y-Parc SA, son président Pierre Duvoisin. Qui a dévoilé aussitôt les plans d'un nouveau bâtiment, devisé à 3,6 millions de francs, dont le projet a été mis à l'étude et pour lequel il faut encore trouver le financement. Au 13 juin, Y-Parc comptait 48 résidents sur son site employant quelque 460 collaborateurs, plus 14 domiciliations d'affaires.

## Drago ARSENIJEVIC

Y-Parc ne disposant plus de la moindre place pour un nouvel arrivant, on peut se poser la question de savoir s'il n'a pas été pris de court. «Non, répond Alain Quartier, directeur d'Y-Parc SA, mais Cablecom Call Center a pris beaucoup plus de place que prévu, si bien que, au cas où une nouvelle entreprise voudrait s'installer tout de suite chez nous, nous avons déjà imaginé lui céder notre propre secrétariat, qui émigrerait dès lors sous tente!»

Ce qui, évidemment, ne pourrait convenir qu'à une start-up ou à une petite entreprise. Une installation plus importante est pour le moment impossible. C'est ainsi que la société américaine Micrus, venant de Silicon Valley, n'a pu s'établir à Y-Parc, faute de place, mais a dû aller s'installer à Montagny.

## Des prix abordables

Pierre Duvoisin ajoute que la direction se préoccupe de cette situation depuis deux ans. Si rien n'a été entrepris plus tôt, c'est parce que Y-Parc a mis dix ans pour remplir les locaux construits en 1991 et qu'il ne fallait pas vendre la peau de l'ours... Maintenant, le projet sous le bras, le président devra convaincre les partenaires – à savoir le Canton, la Municipalité d'Yverdon-les-Bains, l'ECA et des propriétaires privés – d'accorder le droit de superficie gratuite-



Pierre Duvoisin, président (à g.) et Alain Quartier, directeur d'Y-Parc SA, présentent le plan du futur immeuble.

NV-Duparres

ment au nouvel incubateur d'entreprises.

Celui-ci serait construit entre l'immeuble existant et le bâtiment de Hitech Drive. Il aura une forme en L, ce qui permettrait d'aménager, devant une extension du restaurant, elle aussi envisagée, une terrasse à l'abri de la bise. Destiné aux jeunes sociétés sans grands moyens, ce bâtiment offrirait 41 modules plus petits (30 m<sup>2</sup> au lieu de 60m<sup>2</sup> dans le bâtiment existant) et à des prix abordables.

«Des démarches auprès du GOP (Groupement opérationnel des pôles) ont été entreprises pour obtenir un soutien semblable et proportionnel à ce qui a été accordé au dernier incubateur d'Ecublens», a précisé Pierre Duvoisin. Le soutien de l'Etat ne pouvant de toute façon pas être suffisant, deux solutions sont envisagées: l'augmentation du capital actions d'Y-Parc SA ou la création d'une fondation à but immobilier.

## A la recherche d'une «locomotive»

Une seconde construction devrait, en principe, être également entreprise l'année prochaine par la société Hitech Drive SA, qui possède déjà un bâtiment à trois niveaux sur le site. Le prochain objectif d'Y-Parc est, selon Pierre Duvoisin, que les 10 hectares actuellement équipés soient entièrement occupés en 2005. Des entreprises cherchant entre 2000 et 40000 m<sup>2</sup> quelque part en Europe sont actuellement dans les dossiers de négociation d'Y-Parc. Le DEV (Développement économique vaudois) espère d'ailleurs amener à Y-Parc une très grande société étrangère, dont le nom seul deviendrait une sorte de «locomotive» du train technologique yverdonnois. L'arrivée, le 1er juin, du célèbre couturier parisien Lapidus est un premier pas dans cette direction.

D.A.

## Un World Trade Center à Y-Parc?

Que pourrait-on faire dans le Nord vaudois? «Améliorer, accroître les services comme le fait Y-Parc, créer un Trade Center», a lâché hier, après l'assemblée générale d'Y-Parc SA, Francis Sermet, directeur du DEV (Département pour le développement économique du canton de Vaud), invité à présenter une conférence sur «L'intérêt économique du Nord vaudois».

L'idée n'est pas lancée dans l'air sans une raison valable. Francis Sermet constate que le World Trade Center de Lausanne est comble. «On pourrait remplir immédiatement un second», constate-t-il. Mais l'initiative serait bien meilleure si elle pouvait concerner le site du Parc technologique d'Yverdon-les-Bains.

«Avec l'intérêt que présente Y-Parc et la position géographique d'Yverdon-les-Bains avec l'achèvement de l'autoroute A1, la création d'un World Trade Center sur le site du Parc technologique serait particulièrement attrayante», estime Francis Sermet.

Quand on sait avec quel succès Francis Sermet a œuvré pendant dix ans pour la promotion économique du canton de

Neuchâtel, on imagine que son idée est basée sur une solide expérience. Encore faut-il trouver des investisseurs qui voudraient bien saisir l'idée au bond. (da)



Francis Sermet, directeur du DEV. uc-1

## La perte épongée

Le résultat de 2000 est encore, après celui de 1999, un résultat dans les chiffres noirs. D'ailleurs, le bénéfice réalisé (25 255 francs), pour modeste qu'il soit, permet d'effacer définitivement la perte reportée au bilan (qui était de 22 291 francs au 31 décembre 2000).

La subvention de l'Etat de Vaud se montait, mais pour la dernière fois, à 320 000 francs. Y-Parc a bénéficié de cette subvention pendant 5 ans. Actuellement, a souligné Pierre Duvoisin, Y-Parc est en négociation avec le Département de l'économie en vue de la signature d'une convention, qui ne serait pas soumise au Grand Conseil, lui permettant d'obtenir un montant semblable (jusqu'à concurrence de 300 000 francs) pour ses prestations non facturables. (da)